

50 centimes
En vente dans les Librairies
"Journal de Roubaix"
79, Grande-Rue, 79
ROUBAIX
33, rue Carnot, 33
TOURCOING

Cinquante-sixième année. — N° 363

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

VENDREDI 29 DÉCEMBRE 1911.

ABONNEMENTS & ANNONCES

ROUBAIX : Aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71.
TOURCOING : Aux bureaux du Journal, rue Carnot, 33.
MOUScron : Chez M. Henri Lemaire, rue de la Gare, 10.
A TOURNAI : Chez M. Vanhille, 23, rue Sarrasin-Saint-Jacques.
A PARIS : Dans les agences de publicité.
En vente à Paris dans les Bibliothèques des Garces et périodiques Klumpke

LE NUMÉRO

5
Centimes

ÉDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS
SIX ou HUIT pages

BUREAUX & RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240

TOUS LES JOURS
SIX ou HUIT pages

LE NUMÉRO

5
Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Roubaix - Tourcoing, le Nord et les Départements limitrophes : Trois mois... 15 francs
Six mois... 28 francs
Un an... 52 francs
Les autres Départements et l'Étranger le port en sus.
AGENCE PARTICULIÈRE A PARIS, 26, RUE FEYDEAU

LES ESPAGNOLS AU MAROC : UN VIOLENT COMBAT

L'agression contre le Garçon de Banque Caby à Paris : Une piste à Ostende. -- Violente Explosion à Willems : Une Victime

Pour la Défense DES Classes Moyennes

Le Musée Social public à peu près chaque mois, en dehors des « Annales » qui sont son organe ordinaire, des « Mémoires et documents », consacrés aux matières et aux institutions diverses de l'Économie Sociale. Le compte-rendu du III^e Congrès International des classes moyennes vient de paraître dans cette collection sous la signature de M. Étienne Martin-Saint-Léon. Il mérite de retenir un moment l'attention.

Le Congrès qui s'est tenu à Munich (du 28 au 30 septembre), émane en effet d'une institution qu'il faut connaître. C'est le troisième Congrès préparé et organisé par l'Institut international pour l'étude du problème des classes moyennes. Il est un acte de cette Société d'études. Il en rend publics les résultats. Il manifeste au dehors la pensée qui anime ses travaux. L'Institut International a pour but l'étude et la discussion des questions économiques concernant les classes moyennes. Il est un monument caractéristique de ce mouvement qui a rassemblé en vue d'une action commune tous ceux qui menaçaient et qu'avait déjà commencé de léser gravement dans leurs intérêts l'évolution économique si rapide au XIX^e siècle.

Les Affaires Marocaines

LES POURPARLERS DE MADRID
Paris, 28 décembre. — Ainsi que nous l'avons dit, le Conseil des ministres s'est particulièrement occupé, dans sa réunion, des négociations franco-espagnoles et des instructions à donner à M. Geffroy, en réponse au contre-projet de Madrid. Il est certain que la thèse de l'Espagne, qui consiste à réclamer une entière indépendance dans sa zone, ne peut être admise par la France. De par le traité franco-allemand, les deux puissances ne sont pas entièrement libres de régler leur sort respectif. La France a assumé la responsabilité du maintien de l'intégrité de tout le Maroc sous le régime de la porte ouverte, il lui est donc absolument impossible d'accepter la solution espagnole qui équivaudrait à un partage.

LA NOUVELLE FRONTIÈRE DU CONGO

Paris, 28 décembre. — On sait les difficultés d'interprétation de l'accord franco-allemand qui se sont élevées au sujet des îles du Congo. Les Français estiment que la frontière se confond avec la rive droite du fleuve; les Allemands prétendent qu'elle se confond avec la thalweg. Or, M. Poincaré vient de signaler à l'appui de la thèse française que sur les cartes allemandes qui viennent d'être éditées, la ligne frontière est conforme à la thèse française.

L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND AU SÉNAT

Paris, 28 décembre. — La Commission sénatoriale chargée de l'examen de l'accord franco-allemand s'est réunie, pour la troisième fois, jeudi après-midi, à deux heures et demie. Tous les membres étaient présents, à l'exception de M. Sarrasin, toujours indisposé. Aussitôt après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, MM. Caillaux et de Selves, ont été introduits. La Commission a continué l'examen des négociations qui ont précédé la marche sur Fez.

LE PROCÈS-VERBAL OFFICIEL

On communique à la presse le procès-verbal suivant de la réunion :
La séance est ouverte à 2 heures 30, sous la présidence de M. Léon Bourgeois. Tous les membres sont présents, sauf M. Sarrasin et Peytral, excusés. À l'unanimité, la commission élit M. Poincaré rapporteur provisoire.
À propos du procès-verbal de la séance précédente, M. Pichon demande qu'il soit constaté que la discussion du consortium de la N'Goko n'a pas été abordée et a été réservée pour le moment où la commission aura à s'occuper de ce qui concerne le Congo. Acte est donné à M. Pichon de cette déclaration.

Choses et Autres

— Quand on veut bien réveiller, il faut se faire préparer une oie par un député.
— Pourquoi, un député ?
— Mais parce que ce sont les grands préparateurs de... lois.
L'esprit employé à corrompre n'est autre chose que la force employée à légitimer. (BONATO).

BULLETIN

28 décembre.
La Chambre a continué, dans sa séance de jeudi, la discussion de la loi de finances.

Le président de la République vient de gracier Julien, l'assassin de la Souveraineté-Spa, condamné à mort par la Cour d'assises de la Somme.

Les débats du procès Flachon se sont continués jeudi. On a entendu les victimes et le requérant. L'audition des plaidoiries aura lieu mercredi prochain.

Le directeur de la teinturerie Motte-Meillanx et Cailliez, à Czenstochowa, a été assassiné par un nihiliste.

LES POURPARLERS DE MADRID

Paris, 28 décembre. — Ainsi que nous l'avons dit, le Conseil des ministres s'est particulièrement occupé, dans sa réunion, des négociations franco-espagnoles et des instructions à donner à M. Geffroy, en réponse au contre-projet de Madrid. Il est certain que la thèse de l'Espagne, qui consiste à réclamer une entière indépendance dans sa zone, ne peut être admise par la France. De par le traité franco-allemand, les deux puissances ne sont pas entièrement libres de régler leur sort respectif.

LA NOUVELLE FRONTIÈRE DU CONGO

Paris, 28 décembre. — On sait les difficultés d'interprétation de l'accord franco-allemand qui se sont élevées au sujet des îles du Congo. Les Français estiment que la frontière se confond avec la rive droite du fleuve; les Allemands prétendent qu'elle se confond avec la thalweg. Or, M. Poincaré vient de signaler à l'appui de la thèse française que sur les cartes allemandes qui viennent d'être éditées, la ligne frontière est conforme à la thèse française.

L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND AU SÉNAT

Paris, 28 décembre. — La Commission sénatoriale chargée de l'examen de l'accord franco-allemand s'est réunie, pour la troisième fois, jeudi après-midi, à deux heures et demie. Tous les membres étaient présents, à l'exception de M. Sarrasin, toujours indisposé. Aussitôt après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, MM. Caillaux et de Selves, ont été introduits. La Commission a continué l'examen des négociations qui ont précédé la marche sur Fez.

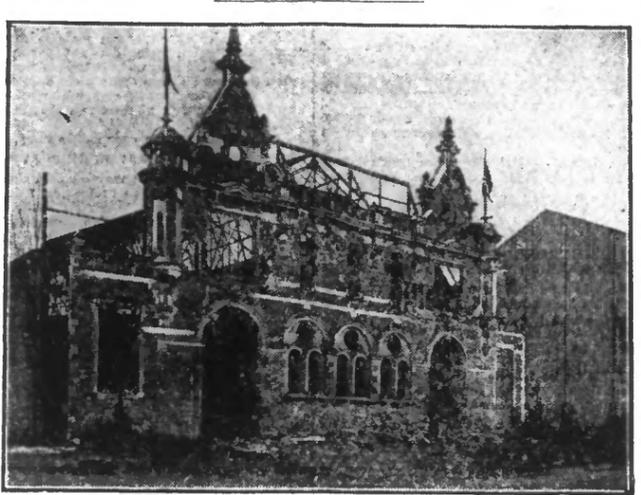
LE PROCÈS-VERBAL OFFICIEL

On communique à la presse le procès-verbal suivant de la réunion :
La séance est ouverte à 2 heures 30, sous la présidence de M. Léon Bourgeois. Tous les membres sont présents, sauf M. Sarrasin et Peytral, excusés. À l'unanimité, la commission élit M. Poincaré rapporteur provisoire.
À propos du procès-verbal de la séance précédente, M. Pichon demande qu'il soit constaté que la discussion du consortium de la N'Goko n'a pas été abordée et a été réservée pour le moment où la commission aura à s'occuper de ce qui concerne le Congo. Acte est donné à M. Pichon de cette déclaration.

Choses et Autres

— Quand on veut bien réveiller, il faut se faire préparer une oie par un député.
— Pourquoi, un député ?
— Mais parce que ce sont les grands préparateurs de... lois.
L'esprit employé à corrompre n'est autre chose que la force employée à légitimer. (BONATO).

A l'Exposition de Roubaix



Co qui reste du Palais de la Chambre de Commerce de Roubaix

L'élégant Palais que la Chambre de Commerce de Roubaix avait fait édifier à l'Exposition, va bientôt disparaître. Vide de tout ce qui constituait son côté attractif et intéressant sur notre ville, la façade éventrée, il n'en restera bientôt plus trace...

Une tentative de corruption d'un député M. Ceccaldi

LES ESPÉRATIONS DE M. TERROT DE LA VALLETTE, PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE
Paris, 28 décembre. — C'est un nommé Terrot de la Vallette, ancien procureur de la République à Aix, envoyé en disgrâce à Tlemcen à la suite de l'affaire Valeski, qui aurait tenté de corrompre M. Ceccaldi, député.

LA RÉVOLUTION CHINOISE

EXCÈS RÉVOLUTIONNAIRES
Londres, 28 décembre. — On télégraphie de Shanghai au Daily Telegraph que les troupes révolutionnaires sont entrées dans la concession française, elles ont pénétré dans la demeure d'un étranger ou elles se sont emparées par ruse du prince Min, autrefois prince héritier de Corée, aujourd'hui sujet japonais. Le prince a été retenu prisonnier pendant plusieurs heures. On l'a forcé à signer un chèque d'une forte somme destinée à grossir les fonds révolutionnaires. Il a été ensuite remis en liberté et est rentré dans les concessions étrangères, sous la garde des troupes révolutionnaires. L'affaire a été signalée au consul du Japon.

LE TRÔNE ACCEPTE

Pékin, 28 décembre. — L'impératrice douairière, Yuan-Chi-Kai et les princes mandchoux ont passé toute la matinée à discuter les propositions émises à la conférence de la Paix. Le Cabinet a été avisé d'avoir à élaborer le règlement nécessaire pour l'ouverture d'une nouvelle conférence. Le trône a également informé les délégués de la conférence Changhaï qu'il accepterait les décisions de nouvelle conférence représentative quelle que soit la forme de gouvernement que cette conférence décide d'adopter.

LE CAS DU SOLDAT BEUZEBOC devant la Cour de Cassation

L'ARRET DU CONSEIL DE GUERRE DE LILLE EST CASSE
Paris, 28 décembre. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Bard, a examiné, cet après-midi, le pourvoi formé par le soldat détenu Beuzeboc qui, le 30 novembre dernier, fut condamné à mort par le Conseil de guerre du 1^{er} corps d'armée, réuni à Lille, pour avoir, étant témoin, jeté son képi à la tête du colonel Brevillat, président du Conseil de guerre.

LES ESPAGNOLS dans le Riff

UNE NOUVELLE OPÉRATION
200 Maures tués
Madrid, 28 décembre. — On télégraphie de Melilla qu'une nouvelle opération a commencé à 10 h. 30 du matin. Elle a été menée par plusieurs colonnes qui ont refoulé l'ennemi avec de grandes pertes le long de la rivière Kert. A 3 h. de l'après-midi l'opération se poursuivait heureusement. Un lieutenant et un sergent ont été blessés.

Le combat d'hier sur les rives du Kert
Madrid, 28 décembre. — Le général Aguilera annonce que le combat d'hier fut le plus meurtrier de toute la campagne.

Le général espagnol Ros blessé
La brigade Ros opérant près du Kert, très éprouvée, fut secourue par les colonnes d'Izpurri et de Carasco. Le général Ros fut blessé d'une balle au cou.

LES OPÉRATIONS

Les Espagnols ont jusqu'à présent 27 morts et 102 blessés
Melilla, 28 décembre. — Les opérations continuent à Melilla, sous la direction du général Aguilera.

La situation devient fort grave
Madrid, 28 décembre. — La nouvelle du sauglant combat d'hier contre les Rifains provoque une profonde émotion. Partout, on manifeste la crainte que les pertes éprouvées par les Espagnols soient encore plus élevées que ne l'indiquent les chiffres officiels. Tout le monde est d'avis que la situation devient fort grave.

L'INTERVIEW DU GÉNÉRAL LUQUE AU QUAI D'ORSAY

Paris, 28 décembre. — On s'étonne, au ministère des affaires étrangères, des déclarations que le général Luque, ministre de la guerre espagnol, a faites au journal l'Imparcial.

DECLARATIONS DE M. CANALEJAS

Paris, 28 décembre. — Le correspondant du Temps à Madrid a interviewé M. Canalejas, à la fois sur la campagne de la presse et sur les déclarations prêtées au général Luque.

LA PRESSE ESPAGNOLE

Madrid, 28 décembre. — Tous les journaux continuent à commenter les extraits d'extraits de déclarations du ministre de la guerre, général Luque, accusant les Français de lancer les Marocains dans le Riff contre les Espagnols.

Nous devons dire toutefois que la plupart des journaux estiment cette opinion inadmissible et même ridicule.